
RELATIONS ECONOMIQUES BILATERALES SUISSE - ESPAGNE

1. L'économie espagnole

**Croissance plus modérée,
quelques signes de
surchauffe**

L'année 1990 aura marqué la fin de la croissance qui avait caractérisé les années précédentes. Après quatre ans de forte expansion, l'économie espagnole se stabilise sur un sentier de croissance plus étroit. Le choc pétrolier a eu une incidence négative sur le climat économique espagnol, l'Espagne dépendant pour la satisfaction de ses besoins énergétiques à 56% du pétrole. Reste que le pétrole n'explique pas tout et que le ralentissement conjoncturel est antérieur au 2 août dernier. L'économie progresse à un rythme un peu moins rapide depuis le second semestre de 1989. Le taux de croissance du PIB est tombé d'environ 5% en 1989 aux alentours de 3,5% en 1990. Cette évolution va de pair avec un renchérissement accru. L'inflation, après avoir atteint un niveau "plancher" de 4,6% en 1987, n'a cessé de remonter et on prévoit un taux de 6,5% en 1991.

**Accroissement de l'emploi,
qui a permis de baisser le
taux de chômage**

La croissance de l'emploi a atteint 4% en 1989, taux presque trois fois plus élevé que la moyenne observée dans les pays européens de l'OCDE. Bien que la création de nouveaux emplois ait eu une incidence positive sur le taux de chômage, celui-ci reste élevé: 16,1% à la fin de 1990 (1989: 17,3%; 1988: 19,5%). Les derniers mois, le chômage diminue moins, vu le fléchissement de la conjoncture.

**Un projet de budget
restrictif pour 1991**

A en juger par les mesures annoncées, l'orientation générale de la politique budgétaire semble devoir prendre un caractère plus restrictif en 1991. M. Solchaga - qui a été maintenu à la tête du Ministère de l'économie et des finances lors du remaniement du 11 mars 1991 - estime

que le rythme de croissance des dépenses doit être freiné et que le déficit budgétaire devrait être, en 1991, inférieur à 2,4% du PIB. Quant à la politique monétaire espagnole, elle devrait demeurer restrictive durant la plus grande partie de 1991, avec peut-être un léger assouplissement dans le courant de l'année à mesure que les pressions inflationnistes s'atténueront.

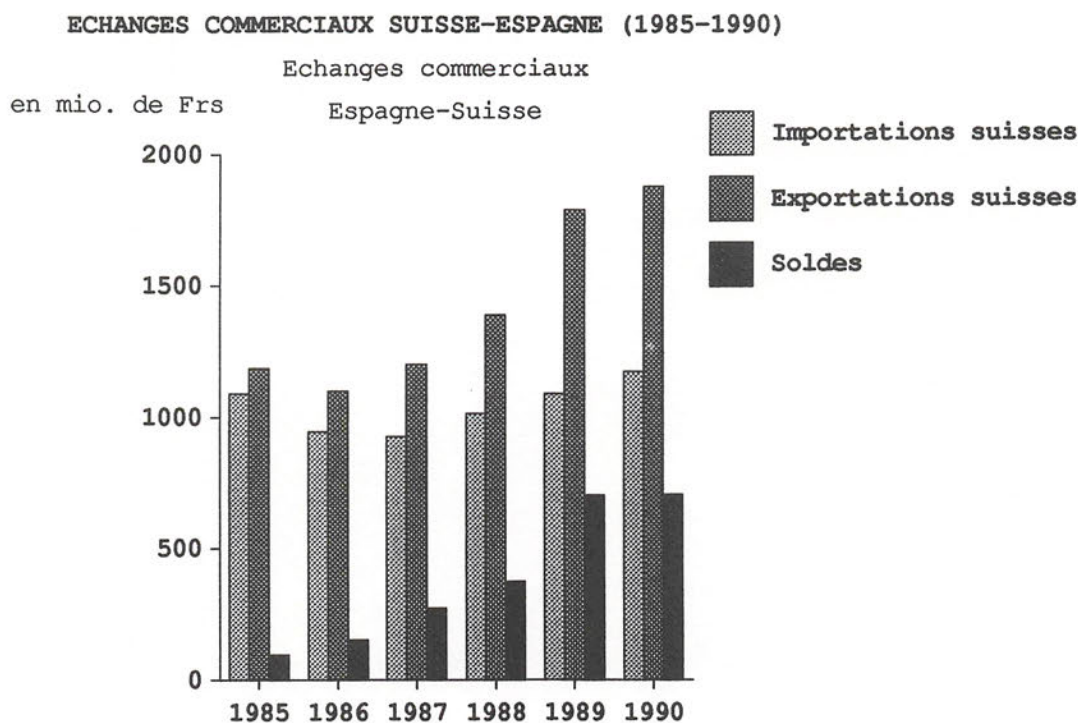
Le déficit de la balance commerciale espagnole se creuse, le tourisme marque le pas, mais les entrées de capitaux étrangers restent élevées

En raison de la forte demande intérieure et de la hausse des coûts de production en Espagne, le volume des importations dépasse dorénavant de près de 60% celui des exportations. Du fait de la dégradation conséquente du déficit de la balance commerciale (1990: 29 mia \$) et par suite également d'un net ralentissement du tourisme, le déficit extérieur courant a tendance à se creuser (1988: 3,1 mia \$; 1989: 11,64 mia \$; 1990: 15,72 mia \$). Cette détérioration a été jusqu'ici compensée par les entrées de capitaux étrangers à long terme. Il est difficile de dire, à la lumière des développements les plus récents, si l'Espagne pourra continuer à financer de cette manière son déficit extérieur courant.

2. Relations commerciales Suisse-Espagne

La Suisse: premier partenaire de l'Espagne au sein de l'AELE

De tous les pays de l'AELE, la Suisse est le principal partenaire commercial de l'Espagne. Notre position de **premier fournisseur** s'est toutefois affaiblie ces dernières années (au profit de la Suède), alors que nous restons, et de loin, le **premier client** de l'Espagne, devant la Suède, la Norvège, l'Autriche et la Finlande.



Excédent commercial en faveur de la Suisse

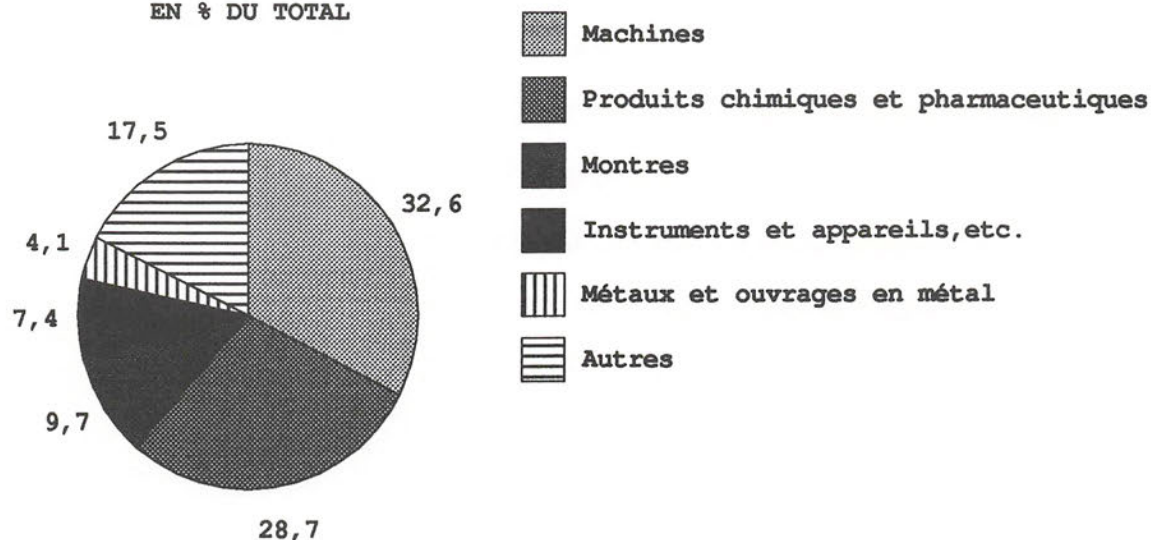
L'excédent traditionnel de notre balance commerciale avec l'Espagne varie beaucoup d'une année à l'autre. Il était d'environ 400 mio frs en 1983, de moins de 100 mio en 1985 et de 705 mio frs en 1990. L'Espagne compense toutefois ce déficit par les investissements directs (la Suisse est en Espagne le 3e investisseur étranger en termes absolus) et par ses revenus du tourisme.

Prédominance des biens d'équipement dans les exportations suisses

L'Espagne nous achète avant tout - et cela dénote bien le rôle central que joue l'équipement progressif de l'économie espagnole - des machines, des appareils et des instruments de précision (45% de nos exportations), ainsi que des produits chimiques et pharmaceutiques, 28,7% de nos exportations.

PRINCIPALES EXPORTATIONS 1990

EN % DU TOTAL



Notre principale importation: les produits agricoles

Les produits agricoles continuent d'occuper la place prépondérante des livraisons espagnoles à la Suisse (32,6% de nos importations). Mais l'Espagne nous livre aussi des machines (15,3% de nos importations).

PRINCIPALES IMPORTATIONS 1990

EN % DU TOTAL

